



UNE VISITE AUX ARCHIVES INTERNATIONALES DE LA DANSE

Les amis des Archives apprendront avec plaisir que cette Institution ouvrira bientôt ses portes et sera mise à la disposition du public. Faisons ensemble une rapide visite de cet immeuble qui, actuellement, est encore un véritable chantier.

Une grande porte rébarbative en fer masque la future entrée qui se trouvera dans un renfoncement, séparée de la rue par une grille basse. Entrons maintenant dans le nouveau vestibule, d'aspect sévère, qui permet d'accéder à droite dans le hall du premier bâtiment. Le rez-de-chaussée contient une grande salle de travail — les Archives proprement dites — avec ses bibliothèques vitrées, ses vastes tables, et une lumière calme, le tout invitant à un travail paisible. A côté de cette salle, le secrétariat. Au premier étage sont les bureaux de la direction avec leur salle d'attente ; c'est le royaume où travaillent, dans une parfaite harmonie, l'animateur de l'Institution, M. Rolf de Maré, et son éclairé Conservateur, M. Pierre Tugal ; de là partent toutes les idées, sympathiques, généreuses et empreintes d'une grande sensibilité artistique. A l'étage supérieur sont les salles de rédaction de la revue et le Musée des Ballets Suédois, installé dans une vaste salle qui contiendra toute la documentation permettant au visiteur d'étudier les créations de Jean Borlin et de sa troupe. Les costumes principaux de tous ces ballets seront exposés dans des vitrines. Des maquettes reconstitueront les mises en scène, de même qu'une documentation photographique, des affiches, des dessins, des aquarelles permettront de compléter en détail l'étude de ce mouvement si important, précurseur, en partie, de la nouvelle direction de l'art chorégraphique.

Revenons au vestibule du rez-de-chaussée. Par une porte vitrée, nous voyons une cour-jardin dans laquelle une pergola mène les visiteurs vers le nouveau bâtiment du fond. En passant, on aperçoit, contre le mur faisant face à la pergola, un grand relief en granit rose, frise de danse, don gracieux du sculpteur suédois bien connu, Mme Ellen Roosval. Les Archives attendent, de la même artiste, une sculpture qui aura sa place au milieu de la cour dallée de pierres rouges en *opus incertum*, entre lesquelles pousseront librement herbes, pâquerettes et boutons d'or.

Nous pénétrons dans ce bâtiment par un vestibule aux lignes simples dues au béton armé ; à droite on accède à la salle haute de six mètres, avec son balcon et l'estrade, et qui servira aux conférences et aux expositions. Une nouvelle conception de l'éclairage permettra de donner le soir l'impression de la lumière diurne. Au premier étage une grande salle basse adaptée aux expositions de dessins, petites peintures et costumes. Nous pourrions nous élever encore d'un étage, mais par discrétion nous nous arrêtons là, car nous arrivons à l'appartement du Conservateur.

Il faut encore quelque fantaisie pour s'imaginer les Archives, telles qu'elles seront, une fois terminées. Nous pouvons cependant assurer le visiteur que notre but est de donner à l'ensemble une apparence de légèreté, de rythme calme et d'intimité accueillante.

Stanislas J. LANDAU,
Architecte S. N.